

THOMASHILFEN Navigator

Fiche de synthèse de l'expertise en termes d'adaptabilité vis-à-vis des trois enfants « types » en situation de handicap

Il est présenté par le fabricant allemand THOMASHILFEN, spécialisée en tant qu'adaptateur au handicap, comme « le premier siège auto pliant au monde », et comme une aide de station assise multiusage, sans élément orthopédique, portable, à visée fonctionnelle : le rehausseur sert dans une succession de situations de voyage : train, restaurant...

Il est destiné, suivant les informations fournies par le fabricant/revendeurs, aux enfants atteints notamment de « paralysie cérébrale infantile », « hypotonie d'origine inconnue », « dystrophie musculaire » ou encore d' « atteintes syndromiques les plus diverses ».

Il existe en effet d'autres aides techniques de station assise multiusage, mais elles ne répondent pas à la situation de transport en voiture puisque celle-ci impose le respect d'une réglementation de sécurité (R/44 ou R/129). Le fabricant a eu l'idée de faire l'inverse ; il part d'un siège auto portable et il l'adapte pour qu'il soit utilisé sur d'autres supports : chaises, sièges...

Il a choisi un modèle grand public économique comme base.

Pour rester pliable, il a limité les adaptations posturales à l'essentiel :

- Un harnais 5 points, modèle classique de sécurité pour un siège auto de groupe I, utilisé comme harnais de maintien postural
- Des petites cales (ici thoraciques en une seule taille et une seule position), essentiellement utiles à réduire la largeur globale pour les plus jeunes/minces.
- Des cales latérales au niveau des accoudoirs, une seule taille pour toute la croissance
- Et à un plot d'abduction, trop mou et petit (3 cm de hauteur) qui ne peut pas canaliser les jambes.

Et il a adjoint les 2 sangles élémentaires qui doivent enserrer les dossiers et assises qui le supporteront.

La seule option proposée est un gilet anti-évasion fourni en 2 tailles, mais qui s'avèrent inutile car les deux tailles proposées sont trop petites l'une ou l'autre pour un enfant de plus de 4 ans – nous l'avons constaté en achetant un modèle taille 2.

Le THOMASHILFEN Navigator n'est envisageable que dans le cas d'enfants ayant une hypotonie modérée, non agités, sans dispositif médical gênant. Leur limite de croissance possible est inférieure à ce qu'il indique, compte tenu des dimensions réelles mesurées du siège.

Un enfant hypertonique a besoin d'autres adaptations, réglages et accessoires, tels qu'un angle d'assise par rapport au dossier adaptable (généralement en fermeture) ou réellement ouvrable. Il est fixe. Citons aussi : un vrai plot d'abduction, éventuellement un repose-pieds, une inclinaison précise du rehausseur.

Il n'a pas de critère d'aide à l'aidant, pas même les ancrages Isofix qui le stabiliserait pour un transfert. La solution technique fait primer la légèreté et la pliability qui se révèle complexe (nécessité de démonter l'appui-tête, difficulté de replier le siège du fait des surépaisseurs de mousse). L'idée est bonne, le choix technique n'est pas le meilleur compromis. En effet, ce siège est contenant mais anguleux, au housage limité, à l'assise trop plane, sans pente et courte. Le plot d'abduction s'apparente plus à un coussinet.

On notera de plus que le fabricant a fait le choix de faire passer les sangles du harnais de posture dans les guides-ceinture de sécurité. C'est à notre connaissance le seul siège sur le marché dans ce cas. Si, comme les aidants le font ordinairement, le harnais est fixé en premier lieu sur l'enfant, puis secondairement la ceinture de sécurité, et si l'aidant, comme cela arrive fréquemment, n'a pas intentionnellement déjà glissé la ceinture de sécurité dans le guide-ceinture, il est impossible de le faire ensuite, sans retirer de celui-ci la sangle du harnais qui bloque l'entrée (voir schéma plus bas).

C'est d'autant plus embêtant pour un siège destiné à être transporté d'un lieu à un autre. Sans la notice (glissée normalement entre la housse et la structure le coté), il est impossible de comprendre pourquoi la sangle diagonale de la ceinture de sécurité 3 points ne peut pas être glissée dans le guide-ceinture. C'est pourtant une situation fréquente, hormis le cas où le siège reste toujours dans la voiture, et que la ceinture diagonale reste toujours dans son guide-ceinture, avant d'installer l'enfant.

Le risque de mauvaise utilisation est donc maximal à notre sens.



Illustrations - THOMASHILFEN Navigator

Source : Photos et Schéma réalisés par l'ergothérapeute en charge de l'expertise

En conclusion

Pas d'utilité de se diriger vers ce siège, si c'est une nécessité comportementale

Déconseillé pour des enfants handicapés physiques, notamment à cause de l'identification d'une mauvaise utilisation possible du harnais 5 points, mais aussi de l'offre des adaptations posturales plus que restreinte (accessoires possibles de se procurer en sus compris).